

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Fraternité - Le premier sacrifice



Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

Caïn et Abel

Genèse 4, 3-10

Au temps fixé, Caïn présenta des produits de la terre en offrande au Seigneur.
De son côté, Abel présenta les premiers-nés de son troupeau, en offrant les morceaux les meilleurs. Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande, mais vers Caïn et son offrande, il ne le tourna pas. Caïn en fut très irrité et montra un visage abattu.
Le Seigneur dit à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité, pourquoi ce visage abattu ? Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais si tu n'agis pas bien…, le péché est accroupi à ta porte. Il est à l'affût, mais tu dois le dominer. »
Caïn dit à son frère Abel : « Sortons dans les champs. » Et, quand ils furent dans la campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.
Le Seigneur dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Caïn répondit : « Je ne sais pas. Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? »
Le Seigneur reprit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »

Le premier sacrifice

Le premier cadeau offert à Dieu dans l'histoire de l'humanité, que relate le début de la Genèse, au lieu d'être un temps de communion ou du moins de proximité entre l'offrant et son Dieu, se solde par un désastre, un temps de haine et de mort.

À qui la faute ? On en attribue parfois la responsabilité à Dieu, dont la préférence pour l'offrande d'Abel peut poser question et paraître à première vue injuste. Mais, à y bien regarder, le texte l'explique avec clarté : Abel offre « les morceaux les meilleurs », à la différence de Caïn dont l'offrande est désignée par un terme vague : « des produits de la terre ».

Dieu n'est pas injuste. Il est au contraire attentif à chacun, à ses intentions les plus secrètes. S'il « sait ce qui est dans le cœur de l'homme », c'est parce que justement ce cœur l'intéresse et qu'il veut le toucher pour le faire se tourner vers le bien : « J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie ! », ne cesse-t-il de nous dire à travers la parole biblique*.

« Le péché est accroupi à ta porte […] mais tu dois le dominer », dit-il ainsi à Caïn. Mais celui-ci, tout à sa colère et à sa soif de vengeance, n'écoute pas cette parole, ou plutôt il y prête la même indifférence qu'à l'offrande qu'il vient de faire à Dieu. Dans le texte hébreu** il y a un manque : « Caïn dit à son frère Abel… », puis plus rien. Cela signifie qu'indifférent et sourd à l'appel de Dieu, Caïn l'est tout autant aux protestations de son frère à qui il refuse tout dialogue. Et c'est avec la même indifférence qu'il rejette tout sentiment de responsabilité dans sa réponse arrogante à la question de Dieu.

Comme il serait tentant de se mettre du côté d'Abel et de condamner Caïn ! Mais ne sommes-nous pas les deux, tantôt Abel, brûlant de donner à Dieu le meilleur de lui-même, tantôt Caïn, replié sur lui-même et sourd aux cris du monde ?

Seigneur, rends-moi attentif à ta parole de vie et aux appels des hommes, ces frères que tu as mis sur ma route et me demandes d'aimer !

** Livre du Deutéronome 30, 19.*
*** En voici le mot à mot : « Caïn dit à son frère Abel – et voici, comme ils étaient aux champs… », ce qui paraît en effet comme une absence de parole.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible